



# Dans une période délicate pour notre Eglise, Action de grâce et confiance.

*Extrait de la lettre envoyée par notre évêque aux membres des communautés du diocèse à la fin mars*

Chers frères, sœurs et amis (es),

.... Lors de la rencontre des prêtres du diocèse et durant le Conseil épiscopal, nous avons évoqué la période délicate que vit notre Église. Le signe le plus net des difficultés que nous avons à vivre est le problème des visas. Il nous faut cependant garder confiance. Certains visas arrivent, alors qu'on ne les attendait plus. Il nous faut rester fidèles à ce que nous sommes, des disciples de Jésus. La Semaine Sainte nous y aidera en nous associant de plus près au Cœur souffrant de Jésus pour tous ses enfants, afin de vivre avec Lui et en Lui, la vraie joie de Pâques.

Le problème des visas peut avoir des conséquences pour **notre renouvellement**. Nous avons évoqué cela en Conseil épiscopal. Je continue de prendre contact avec des congrégations africaines, et certains nouveaux instituts. Des possibilités existent aussi avec la DCC (Direction Catholique de la Coopération) si nous présentons des projets avec des profils de poste précis.

En ce qui concerne les **"Expatriés"**, le plus neuf est leur participation importante à la messe de Noël à Hippone. Mais il nous faut continuer notre effort pour mieux connaître leurs implantations et les modalités pour les rejoindre. A cause des travaux de l'autoroute Est-Ouest, les bases-vie sont assez nombreuses avec des gens de toutes nationalités, Philippins, Indonésiens, Indiens, Japonais, Coréens, Italiens, Espagnols, Croates, Français, sans oublier les Chinois...

Je continue de rendre grâce pour **le dynamisme apporté à nos paroisses par les étudiants subsahariens**. Des chorales, des groupes de prière, de partage se réunissent régulièrement dans certaines paroisses. Ces jeunes sont heureux de trouver des aînés pour les écouter. Un "comité de soutien-cellule d'écoute" se met en place à Annaba. Le bilan des journées diocésaines des étudiants, est très positif, malgré les conditions un peu spartiates de l'hébergement. Nous continuerons de voir comment améliorer cela. De même, nous pensons toujours à l'aménagement d'espaces conviviaux, de foyers, pour les étudiants.

Dans **les Rencontres de Secteur**, on s'oriente de plus en plus vers un temps de rencontre pour les plus permanents et un temps de rencontre pour tous. Les étudiants ne rentrent pas, sauf pour quelques uns, dans certains sujets et un certain style de réflexion. Cela se comprend bien, mais il nous faut continuer à veiller à les associer à nos réflexions à partir de leurs centres d'intérêts.

**Les catholiques algériens** soulignent l'importance des week end de formation, des sessions pour enfants, de la session des familles en été, à la fois pour la formation et pour renforcer les liens fraternels. Je souligne à ce propos, l'importance de la catéchèse concernant la vie sacramentelle et le mystère de l'Église. Le ministère de l'accueil et de l'accompagnement des cheminants est d'une importance majeure, souligne un frère ASA. Je remercie ceux qui se rendent disponibles pour cela. Nous pensons aussi à la formation de catéchistes qui puissent participer à cet accompagnement et à la formation de leurs frères et sœurs dans leur langue.

**Le chantier "Mémoire et Histoire"** se continue. Déjà soixante témoignages ont été rassemblés. Pour un échantillon plus représentatif, il faudrait l'apport d'autres ASA et de quelques étudiants subsahariens. Gérard et Michel G sont en lien avec des enseignants à Lyon. Ceux-ci sont prêts à donner leurs premières réactions à la lecture de ces témoignages. Une journée d'étude devrait être organisée à la faculté catholique de Lyon avec ces enseignants et quelques uns d'entre nous.

**Les travaux pour l'entretien de nos bâtiments** se continueront dans la mesure du possible. Nous voyons l'importance de trouver sur place, pour chaque chantier, quelqu'un de compétent pour veiller au suivi des travaux...

Les travaux préparatoires à **la restauration de la Basilique Saint Augustin** sont en cours. Merci à Raphaël et à Laurent pour les efforts déployés et le temps dépensé. Si tout se passe bien, dès juillet, l'échafaudage qui se trouve à Notre-Dame d'Afrique sera transporté et installé à Hippone et les travaux débiteront après le Ramadhan.

Laurent, notre Économe, a présenté au conseil épiscopal, l'état des comptes du diocèse. Vous en trouverez une brève présentation dans ce numéro de l'Écho du diocèse. Les déficits inévitables sont compensés par des dons, dans et à l'extérieur du pays...

+Père Paul



# Marie, la première en avant de nous

Un évènement resté discret sur la scène internationale est, je crois, d'une grande importance spirituelle. Le Liban a décidé de faire du 25 mars, fête de l'Annonciation de la Vierge Marie, une fête nationale chômée. Pour la première fois, dans ce "pays-message" comme l'avait qualifié le Pape Jean-Paul II, chrétiens et musulmans auront une fête commune. La Vierge Marie y est maintenant reconnue comme chemin de rencontre entre les chrétiens et les musulmans.

Depuis déjà trois ans, les anciens du collège jésuite de Jamhour, organisent une rencontre de prière islamo-chrétienne, sous le titre « Ensemble autour de Marie, Notre-Dame. » Chaque année, le 25 mars, des témoignages, des prières et des chants, retransmis par la télévision libanaise, rassemblent dans un élan de ferveur, des croyants musulmans et chrétiens et sûrement bien d'autres personnes, autour de la Vierge Marie. Une association devrait bientôt voir le jour : « La rencontre islamo-chrétienne autour de Marie. » Les deux initiateurs, Naji Khoury, chrétien maronite et cheikh Mohammad Nokkari qui a dû démissionner, à cause de cette initiative, de son poste de directeur de Dar-el-Fatwa, reconnaissent que « ça n'a pas été facile ». Certains groupes islamistes ont proféré des menaces. Oui, le chemin pour un autre regard des chrétiens sur les musulmans et des musulmans sur les chrétiens sera long. Il nous est bon d'y trouver Marie, la première en avant de nous.

Nous sommes témoins en Algérie de la place de Marie dans la vie de bien des musulmans. Marie tient une place exceptionnelle dans le Coran. Elle y est nommée 34 fois. On peut y lire la "Salutation" suivante : « O Marie ! Dieu t'a choisie en vérité ; il t'a purifiée ; il t'a choisie de préférence à toutes les femmes de l'Univers » (Coran 3-42). À Notre-Dame d'Afrique nombre d'Algériens, d'Algériennes viennent prier Marie et témoignent des grâces reçues. Parmi ceux qui deviennent disciples de Jésus, nombreux sont ceux qui font référence à la place qu'a eue Marie à telle ou telle étape de leur chemin spirituel.

Je souligne l'importance de cet évènement, car il est lumière sur le chemin de notre Église. Elle désire servir la paix et l'unité. Quand le Christ vient faire sa demeure chez les siens, ce n'est jamais contre quelqu'un, mais pour faire connaître à tous la Miséricorde du Père. Dans son Magnificat, Marie chante : « Sa Miséricorde s'étend d'âge en âge ». Miséricorde, encore un mot qui peut faire se rencontrer les croyants et les hommes et femmes de bonne volonté. Parmi les quatre vingt dix neuf noms de Dieu que les musulmans aiment réciter, les deux plus importants et les plus souvent cités sont « Al Rahmâne, Al Rahîm, le Clément, le Miséricordieux. La racine du mot arabe réfère aux entrailles féminines et le mot grec employé dans l'Évangile pour le Bon Samaritain ou le Père du Fils Prodigue signifie « être remué jusqu'aux entrailles ».

Nous venons de vivre la semaine pascale et ce numéro paraît, le jour du dimanche de la Miséricorde. La Miséricorde ne signifie pas une vague pitié ou quelques bonnes paroles. La Miséricorde est la seule arme contre le mal. Marie fut associée de manière unique, debout le long de la Croix, au combat de l'Amour de Jésus, au combat du Cœur de Miséricorde de Jésus et du Père, pour désarmer le mal, la haine et la violence. Elle est la première en avant de nous, dans le moment délicat de notre Église, toujours appelée à demeurer dans son amour.

La rencontre riche et profonde des prêtres du diocèse, autour de notre ministère sacerdotal, nous a confortés dans l'appel du Seigneur à notre Église d'être, comme Marie, servante du Seigneur et, pour cela, d'être servante de la vie du peuple auquel elle est donnée. Au cœur de notre Église, Église de la rencontre, Église de l'accueil, Église universelle, Marie nous accompagne et nous précède. Comme Marie, avec Marie, l'Église est, en tout peuple, en "Visitation."

Je prie avec elle pour que nous soit donné ce regard qui voit l'autre jusqu'aux profondeurs de Dieu. Merci Marie, en avant de nous et toujours si proche.

+Père Paul

## Méditation

À l'occasion du 350<sup>ième</sup> anniversaire de la mort de st Vincent de Paul et de ste Louise de Marillac, Les Filles de la Charité de Constantine nous proposent la méditation suivante

# L'héritage de Vincent de Paul et Louise de Marillac



Cette méditation pourrait être intitulée : *un héritage pour la crise...* Notre monde est immergé dans un « état critique » et crie à haute voix le besoin d'un changement radical de l'intelligence, de la morale et de la pratique quotidienne.

Ce n'était pas mieux à l'époque de Vincent de Paul et de Louise de Marillac. Une sorte de *tsunami moral et religieux* dévastait la France au XVII<sup>ième</sup> siècle, sous la domination absolue du *Roy Soleil*, plus soucieux des apparences que du peuple qui demandait justice et fraternité. La décadence ou l'abandon des valeurs essentielles caractérisait une France sombre où le faible n'avait pas le droit de vivre. Riches et pauvres vivaient un « *état de crise* », les premiers noyés dans leur propre misère morale, les seconds méprisés et sans perspectives d'avenir.

Deux citoyens de Paris émergeaient, rayonnant de lumière : Vincent de Paul et Louise de Marillac. Tous les deux, ayant vécu l'expérience du Dieu Amour et convaincus que la fraternité était possible, ont mis la main à la pâte.

La tâche n'était pas facile pour Vincent. La classe politique, jalouse de ses privilèges, résistait à une administration des biens où les pauvres auraient eu leur part et leur place. Vincent avisé et intelligent, accepta de participer au Conseil d'État, une charge politique qui lui permettait d'introduire des airs nouveaux d'humanité. Les pauvres qui ne savent pas où aller, ni quoi faire étaient « *son poids et sa douleur* » et il ne s'arrêtait pas sans avoir fait tout ce qu'il pouvait, pour remédier à la situation.

La noblesse, parmi laquelle Vincent naviguait, lui ouvrit des chemins insoupçonnés pour aller aux plus pauvres, là où ils se trouvaient : Louise de Marillac était noble et n'a pas hésité à se mettre au service d'un mouvement qui promettait d'être agréable à Dieu. Elle a bientôt compris que servir les pauvres était servir Jésus-Christ, « faire ce que le Fils de Dieu est venu faire sur terre ». Pour Vincent et Louise commençait une vie de « *pompier* » allant servir les pauvres comme celui qui va éteindre un feu. Le souci des personnes en difficulté et l'action pour trouver des solutions fut leur tâche dans ce monde jusqu'à leur *passage au Royaume* à l'âge de 80 ans. En y arrivant, ils auront montré leur carte de visite : « *Venez les bénis de mon Père car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ...* » (Mt 25,35)

L'héritage de ceux deux géants de la charité est né par la force de L'Esprit Saint, et avec elle ils ont sauté les barrières historiques et les débilites humaines pour continuer « *à rendre forts les mains fatiguées et à affermir les genoux faibles* » (Is 35,3). Héritage recueilli par ceux qui aujourd'hui forment la *FAMILLE VINCENTIENNE*. En relisant l'Histoire nous prenons conscience de la quantité de ces services faits dans des situations de *CRISE* de toute sorte ; ces crises ont été un défi à cause des pauvretés, marginalisations, morts

physiques et morales qu'elles ont créées. Il faut être là où le Christ reste identifié mystérieusement, non pas avec la misère mais avec celui qui en souffre

Célébrer le trois cent cinquantième anniversaire de leur mort et relire leur message est une invitation à regarder ce monde avec des yeux de miséricorde, mettre le doigt sur les causes du mal qui s'attaque aux secteurs bien définis de notre société. La misère principale, si grave soit elle, n'est pas le manque du pain, car « *l'homme ne vit pas que du pain* » (Mt 4,4). L'absence des valeurs humaines et du sens de l'au-delà noie l'être humain dans un état de crise permanente... Cela le rend incapable de voir son propre mal et par conséquence celui des autres.

Maintenant comme au XVII<sup>ème</sup> siècle, la réalité s'impose. Il y a beaucoup de « crises » auxquelles il nous faut répondre, c'est nécessaire

de donner du pain, comme disait saint Vincent : « *Donnez à manger à l'affamé et après parlez de Dieu* ». Ces paroles sont valables aujourd'hui encore, c'est l'heure, c'est toujours l'heure, de vivre dans la peine avec ceux qui ont de la peine, de se mettre à côté du frère méprisé et de montrer le visage de Dieu avec des gestes significatifs et authentiques.

Il serait bon que le souvenir de ces deux grands modèles de charité chrétienne nous amène à ce changement radical dans la famille vinciennienne et dans le monde. Nous accueillons le défi de suivre les pas de ces deux saints de la charité, leur renommée leur vient d'avoir vécu à la suite du Christ, d'avoir fait de leurs vies un don total à Dieu et aux frères les plus dépourvus.

Rosa Mendoza FdIC

Traduit de l'espagnol par S. Delfina

## Pour l'Afrique qui veut se réveiller !

*Prière en kabyle proposée à la rencontre de secteur de Sétif (26 février 2010)*

*Par Bartimée*



Beddegh di tizi mouklagh  
Thamourthiou, tendef thasa  
Yal elkhir deguess yella  
Ougma ynou ilaz yansa  
Houzz ay 'mekfoul ma atshouzzedh  
Vedlagh imetti s thadhssa.

A vava ned-hagh ghourak  
Ar ouanoua tevghidh a nerr  
Neddouri am guoudjil thabourth  
D athmathen igh yedjan netserr  
Amenghi yough thimoura  
Ouin yefran ouayedh ad yekker

Ouryevaaid adyass ouassik  
Ighid atikess wouchen  
Anerr aseffoud dtagourssa  
Ad negueren ouid yeffalen  
Yamma Meriem guer thighri  
A ssadat yiouen yiouen.

De la montagne je promène mon regard  
Sur mon pays l'Afrique et la tristesse m'envahit  
Que de richesses ne contient-ils pas ?  
Mais mes frères passent les nuits le ventre creux.  
Interviens Ô Ressuscité je t'en prie,  
Change nos pleurs en joie.

Père ! C'est vers Toi que je crie  
Vers qui veux-tu que nous allions ?  
Nous voilà, comme des orphelins, devant la porte  
Nos propres frères font de nous des mendiants  
Les guerres éclatent dans tous nos pays  
Dès que l'une finit, une autre reprend

Il n'est pas loin ; le jour du Seigneur viendra  
Les loups paîtront avec les agneaux  
Des lances, nous ferons des socs  
Les méchants ne subsisteront pas  
Sainte Marie prie pour nous  
Et vous les saints de tous pays.

## L'impact du Synode pour l'Afrique ?

Rencontre du secteur ouest à Sétif le 26 février 2010



L'élan du Synode est-il retombé comme un soufflé ? Est-il resté confiné dans les sphères épiscopales ou cléricales et pas encore parvenu à la base ? Faut-il attendre l'exhortation post-synodale de Benoît XVI pour en reparler ? Nous sommes-nous mobilisés exagérément à son sujet ? Ou bien verrait-on déjà germer quelques fruits sur le continent ? Voilà quelles étaient les questions qui traversaient la quarantaine de chrétiens venus de Béjaïa et la Soummam, de Biskra et Batna, lors de leur rencontre de secteur fin février à Sétif.

Vincent Kyererezi, stagiaire père blanc ougandais, venu de Tizi Ouzou accompagné de Carine et Jean-Fidèle, nous a dit le grand espoir que représentait le message du Synode pour une plus forte mobilisation spirituelle et sociale du continent. Et les délégués de chaque ville se sont fait l'écho, qui du sondage effectué au pays, dans la famille ou la paroisse ou parmi les anciens étudiants repartis à la fin de leurs études pour savoir les retombées du Synode dans leur environnement, qui de l'écho en eux d'une lecture attentive du message et des propositions post-synodales. Le Père-Evêque a reprécisé le contexte du message des évêques d'Algérie à la suite du synode : « Algérie, lève-toi ! » Mais peut-être le plus intéressant se trouvait-il dans les éléments locaux : un café littéraire à Béjaïa ou une association interculturelle d'étudiants à Batna, où étudiants algériens et africains chrétiens et musulmans se retrouvent pour des échanges. Les échanges en petits groupes aussi ont été très riches,

y compris entre étudiants et professionnels sur la résistance à la corruption par exemple.

La célébration eucharistique a été un grand moment, avec la première communion de Gilles et la transmission du Credo à Yacoub et David, étape sur la voie de la confirmation par laquelle ils s'inscriront pleinement dans l'Eglise catholique. Nous accompagnons dans la prière P. Michel de Bejaia et Sr Angèle de Batna qui vont être absents quelques temps pour raisons de santé.

Après proclamation de l'Evangile de la Transfiguration, P. Paul nous a dit que la gloire promise par Dieu, c'est celle qui

Quel bilan tirer de cette journée ? C'était une bonne façon de donner chair à l'esprit du 2<sup>ème</sup> Synode pour l'Afrique. Une telle journée est particulièrement stimulante pour la paroisse qui accueille et Sétif l'a fait admirablement, par sa forte mobilisation, sa bonne cuisine et les poèmes de Caleb [dont on trouvera un poème dans la partie 'Parole libre' en fin de ce numéro NdIR]. C'est une grâce que ces échanges entre chrétiens d'âges et de villes différentes, originaires d'Algérie, d'Afrique, d'Europe ; c'est l'Eglise universelle, vraiment catholique, qui se construit. Partager dans les carrefours ou dans la liturgie les étapes parcourues par les uns ou les autres nous rapproche encore. Alors rendez-vous pour la prochaine fois, à Béjaïa, vendredi 7 mai.

MG

### C'est risqué ?

Oui, tu risques de te faire marginaliser si tu refuses d'utiliser à ton profit le matériel collectif, si tu empêches les gens de se servir. Mais l'impact est beaucoup plus grand que tu ne le crois. Même si la première fois tu es la seule à oser dire les choses, tu soutiens tous ceux qui ont moins de courage et la prochaine fois ils seront avec toi. Repère ceux qui paraissent d'accord. Fais-toi soutenir dans ce combat par la prière de ta communauté d'Eglise ou quelques frères.

Ça vaut le coup de persévérer !

C'était au début de nos études. Combien de fois je lui avais tendu la perche, le saluant, lui rendant service à l'occasion, comme j'essayais de le faire avec tous ceux de ma promotion ! Mais jamais il ne m'avait rendu la pareille, ni souri, ni invité, ni manifesté d'amitié. Depuis, je l'avais oublié. On m'a dit qu'il était parti en France poursuivre ses études.

Et puis voilà qu'un jour, un compatriote m'appelle : « Oh M., tu te souviens d'Anwar ? Il est revenu pour les vacances et te cherche partout ! ». Et voilà que ce jeune Algérien me dit : « Me voici

à mon tour émigré, loin de ma famille. Tout d'un coup, là-bas j'ai pensé à toi, compris ton combat pour ne pas te refermer sur le mal du pays et avec tes amis Africains, ta persévérance pour nouer des relations malgré notre indifférence. Je viens te demander pardon et te remercier pour ton exemple ! »



## Réunion du secteur de Constantine



Le secteur de Constantine a voulu marquer l'année sacerdotale en choisissant de réfléchir le vendredi 26 février sur le thème : « **Comment le sacerdoce des prêtres m'aide à découvrir ma vocation au sacerdoce commun ?** ». L'intention était de donner une place au sacerdoce baptismal dans une année où l'on

n'entend parler que de celui des prêtres.

Pour ce faire, nous avons invité notre évêque émérite Mgr. Gabriel Piroird pour animer cette journée. Gaby a rappelé qu'il n'existe que le sacerdoce du Christ. C'est Dieu qui, par l'onction de l'Esprit Saint, a établi **son Fils unique, prêtre de l'Alliance nouvelle et éternelle**. Il existe cependant les diverses participations au sacerdoce du Christ qui donne à **tous les baptisés la dignité du sacerdoce royal** ... (Cf. la préface de la Messe chrismale)

Trois personnes ont donné leur témoignage pour répondre en particulier à la question posée : Sr Hélène, franciscaine missionnaire de Marie à Tébesa, P. Georges, jésuite et prêtre, et la jeune famille de Fanja et Garcin depuis leur récent mariage et dans leur responsabilité de parents. Ces témoignages ont été riches et appréciés.

La réunion du vendredi a été précédée par une rencontre des permanents de notre secteur le jeudi au soir. L'échange de nouvelles et des événements fut tellement riche qu'on n'eut pas le temps d'aborder toutes les réflexions proposées.

Théoneste Bazirikana

### Impression de quelques participants :

*« J'ai aimé la rencontre elle-même car ce n'était que la parole de Dieu en plus de la manière dont elle était organisée et animée. Le moment des témoignages a été pour moi le plus important de la rencontre : Là j'ai pu retenir que dans la vie de l'homme tout ne se passe pas toujours comme il veut ; et que même si l'appel est personnel, la vocation est communautaire.*

*J'aimerais proposer " le péché contre le Saint-Esprit " comme thème de la prochaine rencontre. »* (Arsène, étudiants burundais)

*1- Ce que nous avons aimé dans cette rencontre: les trois témoignages, ainsi que l'animation de la liturgie du vendredi par les étudiants et les permanents.*

*2- Ce que nous avons retenu: le partage du père Gaby a été une découverte de certains aspects du sacerdoce. Merci de l'avoir invité pour nous parler du sacerdoce. (les sœurs de Chéchar)*

*Comme toujours, l'effort de recherche a été sérieux, et le contenu dense. En réalité, nous avons manqué de temps pour digérer cet exposé, ainsi que de temps pour réfléchir en petits groupes ».* Jean-Marie V

*« Ce fut un plaisir retrouver le père évêque émérite avec sa façon particulière d'enseigner et de choisir avec une extrême attention les termes et les mots. Je resterai toujours émerveillé par sa façon de nous enseigner. »* Théophile

## Dans le diocèse

**Voici le témoignage que nous a donné Sr Hélène de Tébessa  
qui fête cette année 60 ans de vie religieuse:**

Il n'y a qu'un sacerdoce : celui du Christ : « Me voici, ô Dieu, pour faire ta volonté. » *Épître aux Hébreux 10,7*. « Il s'est offert une fois pour toutes » ( *He 9,28*).

Les Apôtres choisis par Lui : « Viens et suis-moi. » l'ont suivi pour faire la volonté de Dieu. Ils ont témoigné de ce qu'ils avaient vu, vécu avec Lui. Tous les nouveaux disciples ont fait la même démarche. Dans la foi au Christ mort et ressuscité, ils ont redit : « Me voici, ô Dieu pour faire ta volonté. » C'est la démarche de tout chrétien et une religieuse ne fait rien d'autre... En soi, il n'y a pas de différence entre un laïc et un religieux. Ce sont des disciples de Jésus qui, à sa suite, redisent : « Me voici pour faire Ta volonté. »

Toute vie chrétienne est une longue histoire d'amour.

Pourquoi je suis religieuse ? Je n'en sais rien. C'est Lui qui l'a voulu, qui, lentement a fait mûrir cette conviction qu'il me voulait toute et j'ai redit à Sa suite : « Me voici pour faire Ta volonté. » même si dans le quotidien, je ne vaudrais pas mieux que n'importe quel autre chrétien.

Il m'a gardée dans cette famille religieuse des Franciscaines Missionnaires de Marie. Je n'y ai rien trouvé d'extraordinaire mais j'y ai trouvé des sœurs qui avaient reçu le même appel que moi au don absolu d'elles-mêmes au Seigneur, à le vivre ensemble et à témoigner que c'est Son Amour qui nous fait vivre, prêtes à partir à l'autre bout du monde s'il le veut, quand Il le veut.

Nous ne sommes pas des saintes ! et la vie commune, si elle est une grande force, n'est pas toujours évidente... En cela nous avons un point commun avec une famille, même si les relations sont totalement différentes. Mais on sait et on expérimente que le Seigneur est leur Vie comme Il est ta Vie et qu'on est là simplement pour le dire, pas avec des mots mais avec sa vie. Il nous aime d'Amour, de Son

Amour unique, chacune comme si elle était unique et cette expérience là, on n'a qu'un désir : c'est de la partager, pas tellement avec des mots, mais en aimant beaucoup ceux que le Seigneur met sur notre route... en sachant bien qu'on est des pauvres types mais on se sait aimé et on aime... Il ne faut pas croire que c'est toujours évident !

Il y a les jours où on se regarde de trop et on se voit si pauvre en amour, le découragement n'est pas loin... Et il y a les jours où on Le regarde et où on se laisse prendre par Son Amour... L'essentiel c'est que ça soit quand même un peu vrai : « Père : me voici pour faire ta volonté. »

*Sr Hélène Huret Franciscaine*



### **Mariage et célibat sont comme les deux mains de l'Église**

*Mariage et célibat sont comme les deux mains de l'Église. Contempler la beauté d'un appel à travers le rayonnement de l'autre ! Le mariage se réfère à la Création, le célibat à la Rédemption. D'un côté, l'épouse sortie du côté ouvert d'Adam endormi à l'ombre de l'arbre du Paradis, de l'autre l'Église née du côté ouvert du nouvel Adam endormi sur l'arbre de la Croix. Deux sponsalités, deux fécondités, deux enfantements. Dans la douleur et dans la joie (Jn 16, 21). Le mariage associe à l'œuvre créatrice du Père, le sacerdoce à l'œuvre rédemptrice du fils. Tous les deux, dans le même Esprit de qui jaillit la vie.*



## Rencontre du secteur d'Annaba

20 mars 2010

### Le Synode africain et les droits des migrants

Dans un premier temps, nous avons écouté Armand nous faire part de ses impressions sur le synode des évêques pour l'Afrique d'octobre 2009 et nous transmettre des informations très précises sur la situation du continent. Les chiffres sont éloquentes : en 50 ans, la population africaine est passée de 170 à 640 millions d'habitants ! (chiffre de 2003) C'est le continent qui a le plus grand nombre de personnes déplacées : on en compte 40 millions dans le monde, et à peu près 20 millions en Afrique ! Les mouvements de population les plus massifs ont lieu, non vers l'outre-mer, mais au sein même du continent, entre pays ou régions d'un même pays, pour cause de guerres, catastrophes naturelles, sécheresse, famine etc.... Cet afflux d'immigrés dans des pays déjà en crise exacerbe haine ethnique et xénophobie, car l'étranger représente le bouc émissaire idéal, responsable de tous les maux... On a vu cela sous d'autres cieux...

En Algérie, on évalue le nombre d'immigrés clandestins à 300.000 !! Gérard va donner de la vie à ces chiffres en nous parlant de sa rencontre avec certains de ces migrants dans le cadre de ses fonctions d'aumônier de prison.



Le migrant est une personne avec un projet, celui de sauver sa famille de la misère, de permettre à ses frères et sœurs d'être scolarisés...Il met sa vie en jeu pour cela,

comme en témoigne le livre du journaliste italien Fabrizio Gatti qui a risqué la sienne pour faire tout le parcours, du Mali en Libye et en Italie, à leur côté, dans des conditions matérielles et physiques totalement inhumaines, dans une totale insécurité car à la merci des services d'ordre, des passeurs, des trafiquants de toutes sortes...

Face à l'ampleur et à la complexité des problèmes, nous prenons conscience de notre impuissance, certains qu'il faudra plusieurs générations pour parvenir à une évolution sensible. L'important, lorsque les chiffres deviennent visages, est de faire tout le possible pour venir en aide – nous évoquons l'action de « Rencontre et Développement » - et en particulier, à notre niveau, en diffusant l'information pour susciter un regard positif sur ces « héros du XXI<sup>ème</sup> siècle » comme les nomme, à juste titre, Fabrizio Gatti. (Il est parti de Dakar, est passé à Agadez et traversé le Sahara par le Ténéré et est arrivé au camp de Lampedusa.)

Puis nous quittons l'Afrique, traversons l'Atlantique et les Rocheuses pour nous retrouver...au Pérou, grâce au talent de Jose-Manuel et Pascual, diacres augustiniens qui nous donnent un aperçu de leur culture...à développer une autre fois!"

Simone Polycarpe



*Voici aussi le témoignage d'une participante à la journée de recollection qui s'est tenue la veille dans la Basilique.*

Nous étions nombreux – plus de soixante, étudiants pour la plupart, à venir à la Basilique d'Hippone en ce vendredi 19 mars pour une halte de prière, silence, réflexion en préparation à la fête de Pâques.

Toute une matinée (de 9h30 à 12h30) de lectures bibliques, temps de méditation personnelle, un chemin de Croix très priant, organisé et animé par les étudiants.... Nous marchons, lentement... dans un recueillement dense, rythmé par trois musiciens.... Et c'est l'Afrique, l'Asie avec les Philippines, l'Europe, l'Amérique latine, le Monde en marche, en communion, refaisant pas à pas le chemin du Calvaire...

Vient le temps de recevoir le sacrement de la Réconciliation auprès des quatre prêtres présents qui ne sont pas de trop...

Et le silence devient plus dense pour un temps d'adoration du Saint-Sacrement avant la bénédiction finale.

Merci à tous ceux qui ont su, par leur préparation et leur participation, nous offrir ce temps fort de recueillement.

# Une Semaine Sainte en trois jours

## Session des enfants printemps 2010

Comme promis, notre session pour enfants a eu lieu pendant les vacances de printemps à Skikda. Le petit groupe habituel a accueilli avec une grande joie, de Béjaïa, une animatrice et son jeune frère participant.

Nouveauté cette fois aussi : une seule session mais deux programmes, différence d'âge entre les participants oblige : Un programme pour les ados et un autre pour les plus jeunes, et les temps de prière, de repas et de balades, en commun.

Le thème de la session était le même pour tous : vivre la Semaine Sainte dans toutes nos activités.

Pour les grands, un chantier de rénovation d'une des chambres du presbytère de Skikda afin de la rendre habitable, et pour les plus jeunes, jardinage et gestuation des textes (exprimer les textes de l'évangile avec les mouvements et attitudes du récitant). Le tout sera présenté aux parents pendant la prochaine semaine des familles, où ils verront la chambre restaurée, propre et accueillante, et ce que les enfants ont planté et qui aura alors poussé.

Le but de cette session et de ces travaux était de vivre quelque chose de la Passion et de la Résurrection du Christ, en 3 jours, ensemble. Les prières du matin donnaient le ton (entre le dernier repas, le Lavement des Pieds et la Passion) et les travaux concrétisaient cela dans le service rendu à la communauté pour arriver enfin à la Résurrection, suggérée par le bon résultat des ces activités.

Nous sommes tous partis à la fin avec des graines de fleurs, de courgettes ou de melons pour les planter chez nous dans nos maisons et aussi des graines d'amitiés et de liens à planter dans nos cœurs.

Théophile



## Un mois pour élargir l'espace de ma tente

Pour la deuxième année consécutive j'ai la joie d'être accueillie dans ce diocèse de Constantine-Hippone.

En 2009 lors de mon premier séjour, sur l'invitation de Georges (une vieille amitié datant de son séjour à Grenoble dans les années 1998-99), j'ai découvert les premiers aspects de vie sur cette terre algérienne. Tout était neuf pour moi : une première approche du peuple algérien, le partage de vie au quotidien dans la communauté jésuite, les rencontres avec les étudiants à Dilou... Dans ce type d'expérience vécue il y a les fruits qui mûrissent sur place : quelques premières barrières ou préjugés sont



tombés faisant place à une plus grande confiance, une plus grande ouverture et il y a les fruits qui mûrissent lentement au cours du temps. Et ils ont été abondants. A Grenoble j'habite dans un quartier à forte population maghrébine, dans une association d'aide aux étudiants nous recevons beaucoup d'étrangers dont une grande part d'Africains, je crois pouvoir dire bien simplement que mon regard sur eux a vraiment changé depuis mon premier séjour ici. Comme si la distance s'était raccourcie entre eux et moi, je suis devenue peut être un peu moins étrangère à leurs yeux.

Cette année, sur proposition du P Paul, c'est la petite communauté de Batna qui m'a ouvert ses portes. Merci à Michel et Hélène pour la délicatesse avec laquelle ils ont su me faire partager, bien fraternellement, leur quotidien. A travers ce vécu humain, c'est bien d'une véritable expérience spirituelle dont il s'agit. Michel m'avait prévenue : « il s'agit de partager bien simplement ce qui fait l'ordinaire de notre petite communauté en amitié avec le monde algérien et en soutien à la petite communauté chrétienne ».



S'il fallait ne retenir que trois points de mon séjour ici (mais il y en aurait bien d'autres !) ce serait tout d'abord la richesse de chaque rencontre avec celui (celle) (jeune ou moins jeune) qui sonne à la porte « de la paroisse » pour demander de mieux connaître la langue française, ou tout simplement pour parler. Je suis profondément touchée par la simplicité de chaque échange et la liberté avec laquelle chacun parle de ce qu'il vit aussi bien sur le plan familial, que sur le plan des études, des projets de vie et même de religion ..., (ce qui ne m'a pas empêchée de me recycler sérieusement avec le passé antérieur et l'imparfait du subjonctif !!). En prime les recettes de la mahdjouba et des bradjs n'ont plus de secret pour moi. Quelle confiance spontanée ! Et pour moi une occasion formidable d'un vrai dialogue.

Le second point serait, bien sûr, la rencontre avec les étudiants subsahariens à Batna et lors des Journées Diocésaines Etudiantes. Je me suis sentie bien petite devant tous ces jeunes qui un jour ont décidé de tout quitter chez eux pour venir étudier en Algérie. Les échanges que j'ai pu avoir avec certains d'entre eux sont pour moi un véritable appel à la conversion intérieure.

Le dernier point que je voudrais souligner est la simplicité et la profondeur des célébrations pascales : des offices sereins, priants, où chacun a sa place comme il est. Le mystère pascal me paraît bien au cœur de la vie de toutes les petites communautés chrétiennes sur cette terre d'Algérie.

Hélène, Michel un grand merci pour votre accueil si fraternel, et pardonnez moi si j'ai eu un peu de difficultés à comprendre que le vendredi avait lieu le mercredi, que le dimanche était célébré le vendredi, et le dimanche des rameaux le samedi ! Que votre petite équipe soit vite recomposée avec le retour d'Angèle, en bonne santé, pour poursuivre ensemble votre belle mission au cœur de Batna.

Arrivée presque au terme de cette aventure, Seigneur, je ne peux que t'offrir tout ce que tu m'as donné de vivre pendant ce mois ; avec toujours autant de patience, tu es venu me dilater un peu le cœur. Elargis encore l'espace de ma tente et donne-moi d'aimer toujours davantage ceux que tu placeras sur ma route. Mais surtout, Seigneur, inonde de ta grâce, ton Église en Algérie, qu'elle soit le témoin à la fois fidèle et discret, de ton amour pour tout homme sur cette terre.

Alléluia ! En ce jour de Résurrection  
Batna 4 avril 2010, Françoise Geno

# Rencontre du Presbyterium au Bon Pasteur



Le mardi 23 mars à 17h30 la quasi totalité des prêtres et diacres du diocèse (16) étaient présents à l'ouverture de la rencontre du

presbyterium : ne manquaient que trois pour raison de maladie, voyage ou travail.

Après l'office du soir, nous avons écouté Paul, notre évêque, sur le sacerdoce, puis nous avons médité sur l'appel des douze Apôtres en Marc 3,13-19. Paul s'est exprimé à plusieurs reprises dans l'Echo de Constantine et Hippone depuis un an sur le sujet et nous ne retiendrons qu'un point : Contrairement aux religions païennes où le prêtre offre un sacrifice à la divinité pour se la rendre favorable et obtenir d'elle des faveurs pour son peuple, dans la religion chrétienne le Christ est le seul prêtre ; en Lui, c'est Dieu qui vient vers son peuple ; tous ceux qui accueillent le Christ inaugurent une humanité nouvelle, et nous participons tous de ce sacerdoce par le biais du baptême. Dans l'Eucharistie, nous participons de son être filial, pouvant nous adresser à Dieu en disant « Notre Père ».

Le lendemain, mercredi 24, chaque participant a pu dire comment il vit le fait d'être prêtre aujourd'hui en Algérie. L'histoire de chacun marque son récit, et notamment la période où est née cette vocation : la période de la guerre d'Algérie où les futurs prêtres ont rencontré des Algériens en France et les ont aidé et soutenus de diverses manières, les séjours en Algérie, les rencontres de personnes qui ont éveillé aux injustices vécues par ce peuple. Les noms d'Henry Le Masne et d'Albert Carteron, ont été repris par plusieurs, mais aussi ceux de spirituels de ce début du XX<sup>e</sup> siècle : Charles de Foucauld, Petite Sœur Madeleine, le père Chevrier, les prêtres ouvriers, les prêtres de la Mission de France, le Prado etc. Un appel à vivre avec les Algériens, à découvrir les musulmans, a été entendu. Les prêtres sont heureux d'avoir de bons amis Algériens, d'avoir pu aider au développement de ce pays, d'aider à la croissance par la formation et l'éducation, d'avoir pris parti contre la torture dès les premiers temps de la guerre d'indépendance. Le sacerdoce s'exprime dans une symbiose entre communauté chrétien-

ne et communauté musulmane (comme l'exprime l'un d'eux) discrète mais pas muette, enfouie mais pas enterrée, participant au développement, offrant ce monde dans l'Eucharistie, à l'écoute de l'Esprit Saint comme Jésus en admiration devant la Cananéenne.

De plus jeunes, arrivés en admirant les anciens et soutenus par eux, ont à vivre un dépaysement qu'ils n'imaginaient pas ; ils sont amenés à vivre autre chose en faisant signe dans la discrétion, prenant en compte la réalité des étudiants subsahariens et chrétiens algériens, l'espérance à soutenir, la liberté chrétienne à faire percevoir avec la dignité de la femme et les tabous à faire tomber etc.

Des figures réapparaissent avec Augustin et sa force spirituelle aujourd'hui, le don de soi en réponse à celui, premier, de Dieu, avec la certitude qu'Il nous donne ce dont nous avons besoin. Plus jeunes ou plus anciens, ce sacerdoce demande une intimité croissante dans le temps avec le Christ.

Nous avons tous de bonnes relations avec des amis algériens musulmans, mais il semble que - en tant qu'Église d'Algérie - nous devrions travailler à dire quelque chose de positif sur la foi musulmane.

La messe chrimale nous a unis le soir dans la rénovation de nos promesses sacerdotales. Le lendemain jeudi 25 nous avons abordé des questions concernant la vie de l'Église avec la situation délicate dans laquelle nous sommes, évoquée lors du colloque international sur la liberté de culte et suite aux difficultés faites aux religieux pour l'obtention des visas. Nous avons abordé aussi les questions de la relève (qui viendra participer à la vie de notre Église,) et des travaux d'entretien des immeubles. Nous étions heureux de terminer en célébrant la fête de l'Annonciation.

Jean Désigaux



# Journées Diocésaines des Étudiants (JDE)

21 au 23 mars 2010



Les journées des étudiants du Constantinois se sont tenues au Bon Pasteur dans la fraîcheur du printemps naissant. Nous étions un peu plus de 70 participants. Elles étaient rythmées par trois temps, à savoir le temps de la prière, le temps de l'enseignement, le temps des échanges entre nous dans les carrefours.

**Le temps de la prière :** Sur le style de Taizé, ce temps était accompagné par plusieurs chants qui favorisaient le climat de recueillement, ce dont nous avons vraiment besoin. L'eucharistie présidée par l'évêque de notre diocèse en début de soirée de ce lundi 22 mars a été pour ainsi dire le sommet de notre rencontre. L'évêque nous a invités à être « le sel de la terre et la lumière du monde », selon l'enseignement du Seigneur sur la Montagne, mais aussi à construire notre maison sur le roc, selon l'évangile qui a été choisi ce soir là.

**Le temps de l'enseignement :** Central, il a été animé par Mme Françoise Genoud, professeur émérite de l'université de Grenoble. « Prendre une décision, faire des choix », tel a été le thème de l'enseignement au cours de ces journées. Nos vies, nous disait Françoise, sont tissées de décisions à prendre : des décisions importantes, exceptionnelles ou des décisions quotidiennes. Comment est-ce que je les prends ? Comment ma foi en Dieu peut éclairer davantage mes choix ? Nous avons été invités à contempler Jésus dans l'Évangile, en particulier sa liberté quand il invente sa vie au fur et à mesure des événements. Il faut signaler cependant que ce temps avait été ouvert par sa méditation sur comment « unifier et clarifier sa vie », un regard rétrospectif sur les événements heureux ou pas qui ont marqué nos vies estudiantines récemment. Les grilles en français et en anglais que Françoise nous a

données nous ont aidés à mieux comprendre. Elles sont aussi l'instrument que nous gardons avec nous pour y revenir au besoin.

**Le temps des échanges dans les carrefours :** C'est le temps de la libération de la parole. Nous trouver en petits groupes pour échanger entre nous, nous fait du bien. La parole de Dieu que Françoise a proposée nous a éclairés : quel est ce roc sur lequel nous voulons construire notre vie ? (cf. Mt 7, 24-27) ou encore quel est ce trésor caché dans le champ de nos vies ? (cf. Mt 13, 44-46) Nos échanges ont parfois débordé dans ce que nous vivons quotidiennement ici.

**Quelques moments inoubliables ?** La soirée artistique dans laquelle tout le monde a mis du sien. Je retiens en particulier la réussite de cette pièce de théâtre écrite par Caleb et jouée par ses camarades étudiants à Sétif, ou encore ces chants de louange accompagnés par l'expression de tout le corps et de l'esprit au rythme de chez nous. C'était tout simplement fabuleux ! N'y aurait-il pas la possibilité d'augmenter la fréquence de ce type de rencontre ? Pendant le week-end, par exemple.

En tout cas, merci pour les organisateurs : l'espace du Bon Pasteur a été optimisé pour que nous dormions sur place (d'après les dires de Sandra, étudiante à Constantine), l'esprit et le corps ont été bien nourris (d'après Brenda, anglophone à Annaba, pour qui la messe aurait pu être célébrée dans les deux langues). Des lacunes logistiques apparaissent moindres vis-à-vis de ce que nous avons reçu. Il y a en tout des espaces où nous, étudiants, pouvons contribuer pour quelque amélioration, tel qu'au niveau de la cuisine.

Rikan Nest, Constantine



# De Lyon à Batna...

## Qu'est-ce qu'être prêtre en Algérie

*selon ce qu'il m'est donné de vivre depuis quatre ans ?*

Michel Guillaud \*



Il y a vingt ans que je suis prêtre. Je suis venu pour la première fois en Algérie il y a 25 ans, en 1985. Revenu souvent depuis, c'est en 2006 que j'ai pris « un aller simple » pour l'Est algérien, « donné » par le diocèse de Lyon à l'Algérie et son Église. J'ai été envoyé dans une ville de l'intérieur. Mon premier défi était l'invitation par l'évêque à faire équipe (avec lettre de mission commune) et communauté avec Hélène laïque et retraitée, et Angèle religieuse et infirmière, de 30 et 15 ans plus âgées que moi. Je suis très sensible à cette dimension communautaire qui me semble fondamentale pour « faire signe » ; je peux aujourd'hui parler de ce défi comme d'une grande chance, pour moi et pour notre mission.

Nous sommes au jour le jour avec des Algériens musulmans. Pour moi, c'est surtout par l'accueil de ceux qui viennent à la maison paroissiale pour mille raisons : liens anciens d'amitié avec « la maison », donner ou rendre un service, demander un soutien en français ou anglais, chercher un renseignement. Nous vivons cela en lien avec une communauté chrétienne d'autant plus fraternelle qu'elle est en petit nombre (moins de cinquante personnes), composée surtout d'étudiants de divers pays d'Afrique et de non moins nombreuses confessions chrétiennes, présents en Algérie pour une période d'études de 3 à 7 ans ; composée aussi de quelques autochtones. Le service de la communauté chrétienne occupe le reste de mon temps. Je dois ajouter à cela l'accueil de chrétiens étrangers de passage pour qui nous faisons interface pour la découverte du monde algérien.

Mon propos n'est pas de développer ici ce qu'est « être chrétien en Algérie », mais ce qu'est « être prêtre en Algérie » (même s'il est bien évident qu'il s'agit d'abord d'être chrétien, de vivre l'Évangile).

**La mission d'un prêtre, ici comme partout habituellement, est de fonder et soutenir la communauté chrétienne dans son chemin.** Or ce chemin est ici au cœur d'un peuple musulman. L'Église d'Algérie a donc une vocation spécifique : Elle est pour le peuple musulman algérien. Ce n'est pas seulement une question de paysage ou de « relations extérieures », mais une question intérieure à chacun chaque jour. Ma mission de prêtre est donc de l'aider particulièrement à cela.

C'est sur cet arrière-fond que je peux formuler ce que c'est pour moi, arrivé en 2006, qu'être prêtre en Algérie. Il me semble que je suis arrivé avec en tête la figure-modèle des prêtres anciens, tout en étant appelé par les circonstances à vivre encore autre chose.

Bien des défis se posent bien évidemment. Le premier est de trouver par quel mode nous faisons signe malgré notre dispersion et notre discrétion ; je demeure persuadé qu'un individu ne fait pas signe s'il n'est clairement perçu comme relié à l'Église ; habiter à la maison paroissiale et y vivre en équipe est pour moi très important. J'ai eu la surprise d'être appelé à être pasteur là où je pensais être uniquement en relation avec des musulmans ; c'est une chance ; mais il y a aussi le défi de l'œcuménisme avec les évangéliques algériens et étudiants africains ; le défi de l'espérance à soutenir chez un peuple souffrant de l'absence d'Etat de droit, de la corruption qui gangrène la société, d'un désir généralisé de quitter le pays et le continent pour pouvoir déployer davantage ses aspirations et capacités ; le défi d'être des hommes de prière au milieu d'un peuple pour qui la prière est le premier acte de piété ; le défi de manifester la liberté chrétienne dans un peuple marqué par les interdits et les tabous ; le défi de manifester la dignité de la femme dans un monde qui suspecte toute liberté d'être déjà licence etc.

Mais le défi principal me semble encore ailleurs. Si la vie comme chrétien ultra-minoritaire au cœur du peu-

ple algérien musulman est l'horizon permanent de l'existence chrétienne en Algérie, je formulerais ainsi le défi permanent du prêtre que je suis : **quel rapport à l'islam vais-je développer pour moi-même et proposer à la communauté chrétienne dont j'ai la charge pastorale ?**

Je dois me garder de plusieurs impasses : La concurrence par rapport à l'islam, l'indifférence par rapport à l'islam et le dénigrement et le rejet de l'islam

Sur cet horizon, le rassemblement de la communauté pour le partage de la Parole de Dieu et la célébration de l'Eucharistie sont le centre où se nouent les balbutiements de nos réflexions et de nos actions.

D'abord parce qu'elles sont le lieu privilégié de rencontre du Christ (personnellement, je ne le connais de façon « sûre » que sous la forme de son corps ecclésial et de son corps eucharistique). Ensuite parce que célébrer, c'est voir ce que nous espérons, c'est entrer de manière mystique dans la Jérusalem céleste où tous les hommes de bonne volonté seront rassemblés.

Depuis vingt ans, je suis heureux d'être prêtre.



Batna, le 13 mars 2010

*\* Il s'agit ici du résumé du témoignage que Michel a donné lors de la récente rencontre des prêtres. Pour plus de détails, on peut bien sûr contacter son auteur (NdlR)*

## Berger et brebis ... semeur et semence



Quand je me mets à penser un peu à ce qu'est pour moi d'être prêtre aujourd'hui, il y a quelques images qui ont de la signification pour moi :

D'être en même temps berger et brebis : apprenti berger, qui essaye de prendre soin des brebis, qui passe une bonne partie de sa journée à leur chercher des pâturages, à regarder comment elles paissent, avec de longs temps de silence, en parlant et partageant avec d'autres bergers d'autres bercails ; brebis, souvent perdues, retrouvées et reconduites par le Berger. D'être en même temps compagnon de voyage et accompagné : Tobie est apprenti de Raphaël

Apprenti prophète, souvent à contrecœur comme Jonas ; ninivite ignorant, ayant besoin de conversion Amphitryon encourageant, comme Élisabeth, voulant être en même temps visiteur et hôte comme Marie

Semence, souvent rebelle, qui résiste encore à être enterrée ; semeur à semer partout, avec l'espoir mis dans ces bonnes terres et dans le Maître des terres et des pluies. Toujours novice du Maître Servant.

Le Modèle est Jésus, qui répond à la demande du Père, et qui s'offre et se donne en action de grâce, totalement à sa volonté aimante, à son travail de réconciliation des hommes. Je vois que le Seigneur travaille en moi, qu'il vient, persévérant, plein d'espoir, me chercher chaque jour.

Et il m'invite à venir avec lui travailler dans ses champs. Il m'invite à me laisser guider, à écouter, à confier, à travailler, à construire, à aider, à collaborer, à déléguer, à encourager, à faciliter, à appeler, à réconcilier, à prier, à comprendre, à aimer.

À ce travail qu'il fait en moi, à cette invitation qu'il me présente, j'aimerais bien répondre moi aussi en action de grâce. Avec son aide.

Jesus León Blanco S J

# Nouvelles

## Nouvelles des uns et des autres

**Sr Colette GAUTIER** (ex Souk Ahras) :

le 30 mars

Je vous souhaite, une Sainte semaine et une joyeuse fête du Christ Ressuscité.

...

La semaine dernière je suis allée à l'inhumation de **Soeur Christiane** qui s'appelait Tarcisius, elle est arrivée une des premières à **Souk-Ahras** en décembre 1953; elle était en chirurgie hommes, a beaucoup travaillé pendant la guerre, soignant les militaires algériens et les militaires Français. Après la guerre c'était tous ceux qui sautaient sur les mines.

**Petite Soeur ROSELYNE** (ex Bir el Ater)

le 15 mars

... Le diocèse reste bien présents dans mon coeur. De temps en temps je relis la signature de chacun derrière la belle photo du pont de Sidi Rached [que vous m'aviez envoyée] et revois ainsi les visages. Que Dieu nous garde dans sa communion.

Ici, je commence à m'enfouir « dans les sables ». Que de poussière ! et les journées chaudes suivies de journées froides. In cha' Allah que ma vieille carcasse s'habitue !

Les familles connues de 1966 à 1977 se sont dispersées mais j'ai retrouvé quelques grands-mères de mon âge. L'Ermitage est bien éloigné des voisins, cela me change de Bir el Ater. Par contre, le contact avec les touristes nombreux est une nouveauté pour moi...

Maintenant nous attendons le futur noviciat. Cinq jeunes filles qui le commenceront après Pâques...



**Henri DELASALLE** (ex Chéchar et Béjaïa)

le 13 février

Une mission vraiment nouvelle :

Je participe à la vie paroissiale dans un groupement de 5 clochers. Ça demande beaucoup de coordination, mais je ne suis pas le curé. Ma mission première est élargie à tout le diocèse, pour animer la pastorale des Migrants. Il s'agit d'aider les catholiques d'origine étrangère à se soutenir entre compatriotes et à s'organiser pour vivre leur foi loin de leur pays. Et d'aider encore plus globalement tous les catholiques du diocèse, quelque soit leur origine, à s'ouvrir à cette nouvelle réalité de notre Église de plus en plus métissée.

Toutes ces tâches nouvelles ne font que commencer. J'en suis encore aux prises de contact et à la constitution d'une équipe. Je sais pouvoir compter sur vos prières et/ou vos encouragements. Je m'y lance avec tous ce que j'ai appris en Algérie ces 4 dernières années. En particulier l'expérience d'être étranger – et étranger, je l'ai vraiment été dans mes débuts à Chéchar...



## SANTÉ

**Soeur Josefina REMIREZ**, opérée le 23 mars, est sortie de l'hôpital le 30 et attend de savoir quel traitement les médecins vont lui demander



**Soeur Angèle GARDE**

L'opération du 15 mars a réussi. Hamdullah !

Elle est sortie mercredi 24 mars de l'hôpital neurologique de Lyon. Elle est maintenant en maison de repos à Collonges au Mont d'Or.

On peut la joindre au téléphone : 00 33 4 72 42 13 46 avant 20h.

Elle a aussi accès à Internet : [angelegarde@yahoo.fr](mailto:angelegarde@yahoo.fr)

Elle pense bien à chacun et souhaite à tous une bonne semaine sainte



## Michel LOMBARD

... est actuellement en France pour se soigner.

Il écrit à ses amis le 18 mars :

« Mon moral est excellent, sûrement grâce au soutien de vos prières. Le traitement radiothérapique ne commencera que le lundi 22 mars. Je suis entre de bonnes mains : le médecin s'appelle le docteur Salem! Je rencontre dans la salle d'attente une foule d'hommes et de femmes qui espèrent comme moi la guérison !

Je pense en particulier à ceux qui ont la chance de participer bientôt aux journées diocésaines des étudiants. Bonne session ! Si possible envoyez-moi des échos de cette rencontre. Que la paix et la joie du Christ ressuscité demeure avec vous ! »



(et le 21/3)

« Aujourd'hui, nous avons la retraite diocésaine et ma prière était notamment pour les JDE, et pour votre rencontre de prêtres. Merci beaucoup pour vos prières.

Le 24 mars au soir je fêterai mes 36 ans d'ordination : ma première messe était pour fêter l'Annonciation : "Réjouis toi : le Seigneur est avec toi !" Je monterai à N.D. de la Garde, in cha' Allah !

Je te charge de saluer de ma part les aumôniers étudiants et tous ceux qui participent aux JDE. Ils ont beaucoup de chance. »

## Restauration de la Basilique d'Hippone

Début Mars, une réunion avec l'architecte et avec nos amis de l'Association ARENDA qui nous assiste pour tous les aspects (techniques, financiers, juridiques, administratifs) a permis d'établir un bilan de la situation.

Le projet technique est prêt : les travaux nécessaires sont définis et chiffrés par un devis quantitatif estimatif, et peuvent donner lieu à un marché décomposé en trois phases, à réaliser en 30 mois environ. La première phase, la plus importante pour assurer la sauvegarde du patrimoine, concerne la réfection des toits et des galeries de vitraux en partie haute : elle devrait pouvoir se dérouler effectivement d'octobre 2010 à décembre 2011, en consacrant la période de juillet à septembre à l'installation de l'entreprise sur le site. Les deux autres phases devraient se dérouler en 2012 ; elles concernent d'une part les murs extérieurs et vitraux en partie basse puis les décorations intérieures.

La campagne de recueil des fonds nécessaires est en cours. Le soutien affirmé des institutions publiques algériennes, notamment de la wilaya (APW) et de l'APC d'Annaba, a permis de concrétiser des "conventions de mécénat" avec des entreprises algériennes et étrangères et d'obtenir des engagements d'institutions publiques étrangères, notamment de la région et des villes françaises jumelées avec Annaba

dans le cadre de leur "programme de coopération". Les fonds disponibles permettent de signer le marché de la première phase mais avec une réserve pour confirmer, en fin 2010, les marchés des deux autres phases.

L'entreprise retenue, spécialisée dans la restauration de monuments historiques, termine actuellement le chantier de restauration de la basilique Notre Dame d'Afrique et se prépare à en démonter les échafaudages pour les amener à Hippone cet été. Bien sûr, il y aura quelques gênes car la place manque autour de la Basilique, mais durant tous les travaux la basilique restera ouverte aux visiteurs et aux célébrations.

Durant tous ces travaux, l'Écho donnera une "brève" sur le déroulement du chantier.

Laurent Bercher



## Nouvelles d'IRAQ

*Les petites soeurs d'Iraq, qui connaissent bien notre évêque, lui ont fait parvenir des nouvelles dont il nous livre quelques extraits.*



Mossoul le 1/4/2010

Nous sommes à la Fraternité, essayant d'être disponibles au quartier où nous avons beaucoup de contacts avec les 12 familles chrétiennes restantes, mais le nombre diminue toujours plus, à cause des menaces et de la mort qui suit... De même nous avons bien des contacts constructifs et bons avec les voisins musulmans. Par ailleurs la Fraternité a plus de 50 ans de vie dans ce quartier, ce qui fait qu'ils nous connaissent depuis qu'ils étaient enfants et parfois ils nous le disent pour nous exprimer leur affection. Et lorsque, se pose la question pour les chrétiens de quitter Mossoul, les musulmans protestent, mais discrètement car eux aussi ont peur ...

Depuis deux ans nous constatons une volonté de faire quitter les chrétiens de Mossoul... On continue de les tuer, là où ils se trouvent, au travail à la maison, dans la rue etc. Depuis peu de temps des musulmans nous expriment leur désapprobation des assassinats de chrétiens, parfois des gens dans la rue qu'on ne connaît pas, nous arrêtent pour nous dire cela.

Comme vous savez, les gens, ont vécu des bouleversements successifs... dans tous les domaines ... l'expression ... la vie économique ... sociale... la pauvreté ... Ainsi on a vu apparaître, le confessionnalisme, dont on ne soupçonnait pas l'influence si forte car auparavant tout a été refoulé...

Puis on constate, les différentes influences des pays voisins... chacun avec ses intérêts et aussi l'occasion de se venger du passé ...

Le pays passe par des déchirures internes et externes. La conséquence : des vengeance horribles entre les uns et les autres... Tous les irakiens y passent et ceux qui sont minoritaires deviennent les victimes faciles ... des milliers de victimes de part et d'autre...

Les kurdes profitent de la présence américaine pour prendre le plus possible du terrain, ils veulent en plus du Kurdistan, avoir la ville pétrolière de Kirkuk et aussi une partie de la ville de Mossoul... ils poussent pour créer une certaine autonomie dans la plaine de Mossoul pour les chrétiens, où il y a une forte présence chrétienne, une dizaine de villages entre la ville de Mossoul et le Kurdistan. Ces villages tout à coup ont grossi par les réfugiés des habitants de Mossoul. Celle-ci avait une présence chrétienne depuis les premiers siècles du christianisme, par exemple, l'église attenante à la Fraternité est du 4<sup>ème</sup> siècle... D'autre part, parmi les différentes communautés chrétiennes, il y en a qui veulent aussi avoir leur ethnie et leur " autonomie " donc là aussi chacun tire dans son sens.

Nous n'avons pas encore l'expérience de la démocratie, il nous faut des années pour l'expérimenter. Nous avons commencé un cheminement où nous espérons aller plus loin et toujours mieux, apprenant à respecter l'autre dans sa différence.

Ces quelques nouvelles peut-être vous aideront à prier avec nous le Maître de la Vie afin de ressusciter le pays avec LUI et nous donner sa paix.

Nous vous souhaitons la grande PAIX du Ressuscité...

Une Petite Sœur de Jésus

# Échanges entre le Barreau de Constantine et celui de Grenoble



Du 26 février au 1<sup>er</sup> mars 2010, une délégation du Barreau de Grenoble, conduite par son Bâtonnier en exercice, Maître Jean Luc Medina a été reçue par le Barreau de Constantine. Les deux Barreaux sont en effet liés par une convention de jumelage depuis le 22 février 2006. Ce jumelage est une longue histoire : jumelage des deux universités dans les années 1970, à l'initiative de Georges Morin, bien connu des constantinois, puis jumelage entre la wilaya de Constantine et le département de l'Isère, enfin, entre les villes de Grenoble et de Constantine.

Le Département de l'Isère est traditionnellement ouvert à la coopération internationale notamment par la présence de nombreuses communautés étrangères dont une communauté algérienne, originaire en majorité du Constantinois. Actuellement, la coopération développe des actions phares dans le domaine de la santé (traitement des maladies chroniques, telles l'asthme et le diabète, formation de médecins) et de la culture (sauvegarde de la Médina de Constantine, écoles de restauration du patrimoine bâti). Au coeur de la vie sociale et économique, les deux Barreaux ne peuvent rester étrangers à ce mouvement de coopération.

Au cours de deux journées d'échange professionnel, les thèmes suivants ont été abordés :

- La médiation commerciale

- Les accords d'association entre l'Union Européenne et l'Algérie

- Les conventions franco-algériennes sur le statut personnel

- Les perspectives d'évolution de la profession d'avocat tant sur le plan de nouvelles activités, comme l'acte d'avocat, que sur le plan de ses structures d'exercice

A son tour, le Barreau de Constantine sera reçu à Grenoble, courant décembre, à l'occasion du

bicentenaire de notre Barreau. Les confrères algériens organiseront à leur tour, des échanges sur les thèmes de leur choix. Au delà de notre volonté de multiplier et développer les échanges dans la perspective d'une meilleure connaissance des droits de chaque pays, et de la promotion des droits de la défense, le voyage a été l'occasion de rencontres personnelles riches et chaleureuses.

Le Barreau de Grenoble a fait l'objet d'un accueil très amical de l'ensemble du Barreau de Constantine, de son Bâtonnier, Maître Lenouar et des membres du Conseil de l'Ordre : un accueil exceptionnel et inoubliable ! Monsieur le Président de la Cour d'Appel, Monsieur le Procureur Général et plusieurs magistrats ont chaleureusement reçu la délégation grenobloise. Il en a été de même de Monsieur le Consul Général de France à Annaba et de Monsieur le Consul Adjoint.

Un volet culturel et touristique était consacré à la visite de Constantine, d'Annaba, et de la wilaya de Guelma et à la découverte (ou la redécouverte) de la gastronomie constantinoise. Bref, c'est l'Algérie généreuse, sincère, fraternelle, qui nous a reçus.

Comme l'a récemment déclaré Yasmina KHADRA au journal « LA CROIX » (du 18 mars 2010) : « *Les Algériens sont le peuple le plus fraternel du monde : il est, je dirais, « xénophile ». Un mot que j'invente pour la bonne cause ! Jamais un étranger ne se sent étranger chez nous en Algérie »*

Nous ne nous sommes pas sentis étrangers à Constantine, d'autant plus que certains d'entre nous sont natifs de ce beau pays

Pierre Roland Tranchat  
Avocat au Barreau de Grenoble  
Membre du Conseil de l'Ordre

## Les comptes du diocèse en 2009

La présentation en parallèle des grandes masses de nos "recettes et dépenses" de fonctionnement courant en 2009 permet de visualiser l'équilibre positif dégagé par la location de nos immeubles, la gestion de l'Écho et les centres diocésains d'accueil de Skikda et du Bon Pasteur. Par contre, la petite taille de notre Église et la composante de nos communautés se reflète dans la disproportion entre les quelques recettes "ordinaires" du diocèse (denier du culte, dons, péréquation des prêtres) et les frais de gestion du clergé, de l'administration diocésaine, de nos actions pastorales et caritatives.

Le déficit important (2.100.000 DA) ne doit pas nous empêcher de nous réjouir de l'arrivée à la basilique d'Hippone de Pascual et José-Manuel, et nous espérons toujours pouvoir accueillir de nouveaux arrivants pour notre Église, même si cela doit "alourdir" nos charges de fonctionnement. La situation n'est pas "critique", nos "réserves" (dépôts en Banque) ont diminué mais nous vivons encore sur la vente d'un immeuble d'Annaba réalisée en 2005.

En plus de ce déficit, en 2009, en puisant dans nos réserves, nous avons engagé un programme de 5 millions de DA pour la réfection des toits du Bon Pasteur, de Bejaia, du presbytère d'Hippone, l'aménagement de la maison paroissiale de Batna et la construction de sanitaires pour les visiteurs de la Basilique d'Hippone.

Pour avoir les ressources nécessaires à notre fonctionnement futur, nous devons rechercher des subventions pour pouvoir financer les gros entretiens de nos maisons et centres d'accueil, ce signe visible de la présence de notre Église ne doit pas apparaître trop "dégradé" aux yeux de nos visiteurs, certains nous en ont fait la remarque...

Ces travaux, comme l'arrivée de nouveaux arrivants, sont un signe d'espérance pour nous-mêmes, mais aussi signe visible de continuité pour ceux qui attendent notre témoignage !

Laurent Bercher

<b>L'ÉCHO du DIOCÈSE DE CONSTANTINE ET D'HIPPONE</b>	<b>Prix du numéro : 60 D.A.</b> (Étudiants : 30 D.A.)
Bimestriel : Rédaction, administration, polycopie : Évêché de Constantine B.P. 24 B DZ - 25002 CONSTANTINE COUDIAT	<b>A B O N N E M E N T S</b> <b>Algérie</b> : Abonnement normal : 250 D.A. / an <b>CCP 5838-72 clé 21 ALGER</b> Association Diocésaine d'Algérie CONSTANTINE
<a href="mailto:echo.cne@hotmail.fr">echo.cne@hotmail.fr</a>	<b>Étranger</b> : 10 € / an
Le gérant : Jean-Marie JEHL Dépôt légal : dès parution	Chèque à l'ordre de : "Entraide Cirta" <b>C.C.P. Entraide Cirta 7393 51 G Marseille</b> IBAN : <b>FR 92 20041 01008 0739351 G029 84</b> BIC : <b>PSSTFRPPMAR</b>
La mise en page de ce numéro a été réalisée par Théoneste et Théophile	À adresser à Entraide Cirta 14 rue Lavoisier 69003 LYON
<b>Comité de rédaction :</b> Paul DESFARGES , Jean-Marie JEHL, Théoneste BAZIRIKANA , Odile SCHLIESENDINGER	<b>Abonnement électronique seul : 100 D.A. ou 5 € / an</b>
	<b>Site Internet</b> de l'Église d'Algérie : <a href="http://www.ada.asso.dz">www.ada.asso.dz</a>
	<b>on peut contacter les responsables du site : <a href="mailto:redacteur.asso.dz@gmail.com">redacteur.asso.dz@gmail.com</a></b>
	Les échéances d'abonnement sont indiquées sur les étiquettes d'expédition

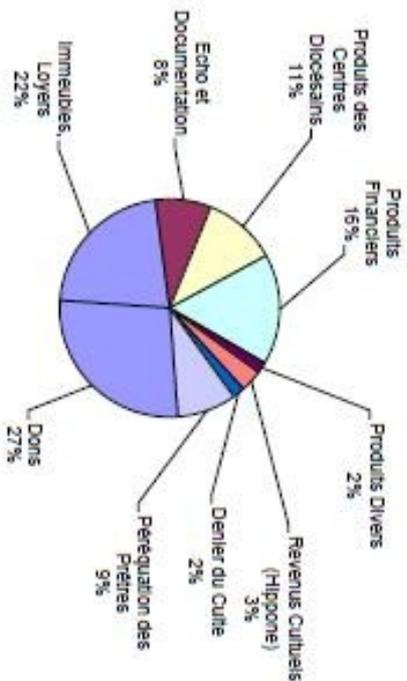
## PRODUITS COURANTS ADMINISTRATION DIOCESAINE 2009

Immeubles, Loyers	400 000	22%
Echo et Documentation	150 000	8%
Produits des Centres Diocésains	200 000	11%
Produits Financiers	300 000	16%
Produits Divers	30 000	2%
Revenus Culturels (Hippone)	60 000	3%
Denier du Culte	33 000	2%
Péréquation des Prêtres	160 000	9%
Dons	500 000	27%
<b>TOTAL DES RECETTES DE L'ANNEE</b>	<b>1 833 000</b>	

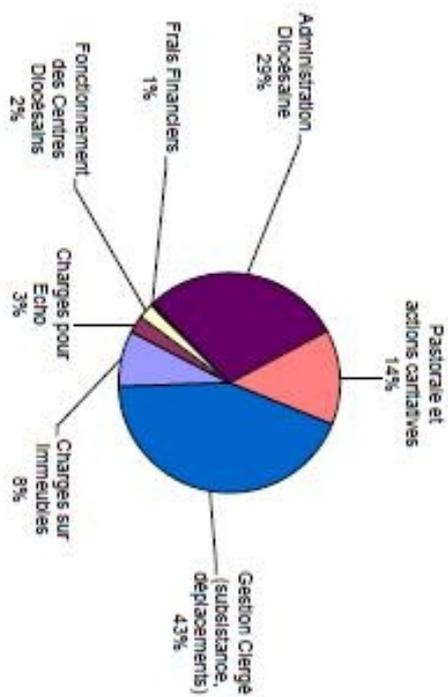
## CHARGES COURANTES ADMINISTRATION DIOCESAINE 2009

Charges sur Immeubles	325 000	8%
Charges pour Echo	100 000	3%
Fonctionnement des Centres Diocésains	90 000	2%
Frais Financiers	15 000	0%
Administration Diocésaine	1 150 000	29%
Pastorale et actions caritatives	550 000	14%
Gestion Clergé (subsistance, déplacements)	1 700 000	43%
<b>TOTAL DES DEPENSES DE L'ANNEE</b>	<b>3 930 000</b>	

RECETTES 2009



DEPENSES 2009



## Parole aux lecteurs

Un poème présenté par un étudiant lors de la journée de secteur de Sétif  
(voir la partie (Dans le diocèse )

# TRISTE CRITIQUE

Par: Caleb DEMBA KODINDO Futur Ingénieur-Architecte



**J'ai honte** de parler de toi aux autres  
Parce que tes enfants ne s'aiment pas  
J'ai honte de vanter tes richesses naturelles  
Parce que tes enfants s'en entre-déchirent  
Alors qu'ils s'entretuent parfois pour leurs propres intérêts  
Ils font savoir à l'étranger que c'est la cause  
De leur pays qui les tient à cœur  
On entre en rébellion quand on veut  
Ou seulement parce qu'on ne veut pas  
Se faire gouverner par l'ethnie au pouvoir  
Ou que celle-ci manque de respect pour la sienne  
Ou encore parce qu'on a vu  
ses propres intérêts bafoués  
**J'ai honte** de parler de toi à mes copains  
J'ai honte de vanter ton hospitalité  
Du moment où tes enfants se rendent  
De plus en plus hostiles les uns aux autres  
**J'ai honte** de vanter la beauté de mon désert  
Parce que c'est là où ceux qui se prétendent  
Hommes de justice, défenseurs des sans voix  
Forment leur rébellion mesquine  
contre le régime au pouvoir  
**J'ai honte** de vanter ma splendide verdure  
Parce que des milliers d'âmes sans-voix y périssent  
jour et nuit  
Dans mon pays chacun se méfie de l'autre  
Comme si l'autrui était un extra-terrestre  
Oh ma chère patrie, **j'ai honte**, très honte  
A chaque fois que j'ouvre ma bouche  
pour parler de toi  
Car l'on ne vit pas la vraie justice chez toi  
Ici il n'y a pas la vraie légalité  
La corruption est devenue monnaie courante  
Les affinités, aussi  
Les postes à la fonction publique s'achètent  
Ici gagner sa vie est une affaire de pistons  
et de relations  
Les bourses d'études ne sont octroyées  
Qu'aux pistonnés, à part la grâce d'en haut ;  
Le fils du pauvre est alors obligé  
De revenir à la terre,  
tenir à nouveau la houe et la daba  
Dans mon pays l'insécurité est quotidienne  
Civils et militaires usent de leurs gros muscles  
Dans des coins sombres  
pour se tailler une place au soleil

**J'ai honte**, si honte que j'ai même envie  
de me tordre le cou  
Quand certaines femmes de mon pays  
Ne veulent pas sortir de leur coquille  
Elles se voient toujours inférieures, complexées  
Donc incapables d'abattre une tâche  
Qui se trouve à leur hauteur  
Elles se disent alors : moi en tant que simple femme  
Que puis-je faire?  
Ici les femmes ne se limitent le plus souvent  
Qu'au poste de secrétariat bureautique seulement  
Et j'ai vraiment honte lorsque sous d'autres cieux  
Les femmes abondent dans les bureaux  
Travaillant comme de vrais hommes  
C'est très honteux de voir des jeunes biens valides  
Qui ne se plaisent qu'à la facilité  
alors qu'ils aiment la luxure  
D'une part j'ai réalisé que dans mon pays  
L'excès de la charité encourage  
de plus en plus l'oisiveté  
Car, même celui qui n'a jamais travaillé  
Trouve de quoi mettre sous la dent  
Avant le coucher du soleil : allez-y et vous verrez  
D'autre part la discrimination  
y a atteint son paroxysme  
Assez de jeunes diplômés sont en chômage  
Simplement parce qu'ils ne sont pas issus  
du régime au pouvoir  
Ou que leurs poches sont trouées  
QUEL DESASTRE !  
QUELLE OPPROBRE !  
QUELLE IGNOMINIE !  
J'ai franchement honte et je ne sais pas à  
quel saint me vouer  
Si ce n'est qu'à travers ces traces  
de l'encre de mon stylo  
Et avant de me ravitailler  
des derniers grains d'espoir de mon grenier  
Je lève les yeux vers les montagnes  
d'où me viendra le secours  
Ce secours qui, In cha' Allah  
renversera sans doute la situation  
Qui prévaut chez moi pour ainsi balayer  
d'un revers de la main  
Cette honte qui tend à coudre mes lèvres !!!

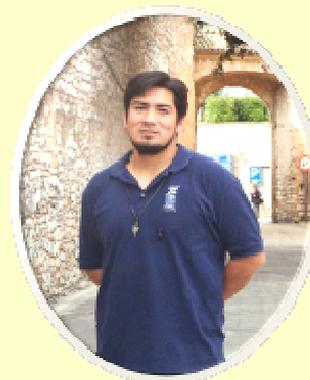
# AGENDA

Vendredi 16 et samedi 17 avril	Journées diocésaines animées par le P. Jean Toussaint
20-23 avril	Conférence Épiscopale des Évêques de la Région Nord de l'Afrique (CERNA) à Rabat
Mardi 27 avril	Notre évêque participe à Lyon à l'assemblée générale de l'entraide CIRTA (Association qui nous sert de relais en Europe)
Vendredi 30 avril	Notre évêque participe à Marseille à l'assemblée générale de l'ARENDA (Association pour la rénovation des basiliques)
Mardi 4 et mercredi 5 mai	Formation des aumôniers d'étudiants à Alger
Jeudi 6 mai	Réunion des économistes diocésains à Alger
Vendredi 7 & samedi 8 mai	Réunion du secteur Ouest à Béjaïa
Jeudi 13 mai	Fête de l'Ascension
Vendredi 14 mai	Réunion du secteur de Constantine
Dimanche 23 mai	Fête de la Pentecôte
<b>Samedi 12 juin à 10 heures à Hippone</b>	<b>Ordination sacerdotale</b> de Jose Manuel VIZCARRA GAMERO Célébration des jubilés
Vendredi 18 et samedi 19 juin	Journées de formation pour les amis de Saint Augustin à Batna
Samedi 10 Au samedi 17 juillet	Session pour étudiants à Skikda (Skiknaba)
Jeudi 29 juillet Au jeudi 5 août	Session pour familles à Skikda

L'évêque de Constantine et Hippone  
& la communauté des Pères Augustins (O S A) de Annaba  
ont la joie de vous inviter à l'**ordination sacerdotale** du frère

*Jose-Manuel Vizcarra Gamero*

**Le samedi 12 Juin à 10 heures**  
**En la basilique d'Hippone**



Le frère *Pascual Cordora Garcia* sera ordonné prêtre dans son pays, le Pérou, à une date qui reste encore à préciser

## Sommaire

### La parole à notre évêque

#### **-Lettre après le conseil épiscopal 2**

Paul Desfarges

#### **-Éditorial 3**

Paul Desfarges

### MÉDITATION

#### **-Deux saints pour un temps de crise 4**

Rosa Mendoza

#### **-Prière pour l'Afrique 5**

Bartimée

### Dans le diocèse

#### **-L'impact du Synode pour l'Afrique ? 6**

Michel Guillaud

#### **-Réunion de secteur à Constantine 7**

Théoneste Bazirikana

#### **-Réunion de secteur à Annaba 9**

Simone Polycarpe

#### **-Une Semaine Sainte en trois jours 10**

Théophile

#### **-Un mois pour élargir ma tente 10**

Françoise Genoud

#### **-Rencontre du Presbyterium 12**

Jean Désigaux

### La page des étudiants

#### **-Journées diocésaines des étudiants 13**

Rikan Nest

### Visages de prêtres

#### **-De Lyon à Batna 14**

Michel Guillaud

#### **-Berger et brebis 15**

Jesus León Blanco

#### **Nouvelles 16**

#### **-Basilique d'Hippone 17**

Laurent Bercher

#### **-Nouvelles d'Iraq 18**

Une Petite Sœur de Jésus

#### **-Rencontre d'avocats 19**

Pierre Tranchat

#### **-Comptes du diocèse 20**

Laurent Bercher

### Parole aux lecteurs

#### **-Un poème : Triste critique 22**

Caleb

#### **Agenda 23**

## À nos lecteurs

Tout d'abord, merci à tous ceux d'entre vous qui ont réagi à la lecture du premier numéro de cette année. Nous avons bien apprécié vos encouragements et nous essayons de tenir compte des suggestions dès que cela nous est possible.

Nous pensons aussi à ceux d'entre vous, même s'ils ne sont pas la majorité, qui sont de la culture Internet :

Nous proposons donc à **ceux qui désireraient recevoir par Internet la version numérique** de l'écho du diocèse de bien vouloir nous communiquer leur adresse Internet. Un des avantages de cette version sera de pouvoir bénéficier des photos en couleurs ce qui n'est guère possible sur la version papier.

Si certaines personnes désiraient recevoir la version électronique sans être abonnées à la version papier, il est aussi possible de nous le faire savoir. Nous leur proposons un tarif adapté.

**Nous nous excusons** auprès de nos abonnés qui ont reçu un exemplaire du précédent numéro, où les pages 18 et 21 ont été interverties. La lecture logique restait possible, une fois qu'on avait remarqué que la page 18 se trouvait après la page 20 ... et la page 21 après la page 17 !

Le comité de rédaction

